

LES FLEURS A LOURDES

Manibus date lilia plenis.



EST une pensée tout à la fois touchante, originale et bien française, que cet envoi de fleurs, de toutes les parties de la France, vers le sanctuaire de Lourdes, pendant les journées triomphales du Congrès eucharistique.

Il semble que sous les pieds du Roi des rois la douce France ait tenu à étendre comme un résumé de ces tapis agrestes qui font le charme de ses paysages et qu'a si bien décrits l'un des plus grands admirateurs de la beauté des jardins et des champs. Cette gigantesque *pavillée*, dans le cadre harmonieux des montagnes, devant les roches de la Grotte, a fait revivre, presque mot pour mot, cette page de Ruskin : "Sous le calme sombre des pins que rien ne trouble surgit une réunion de fleurs joyeuses, telle que je n'en connais pas de semblable parmi toutes les bénédictions de la terre. Toutes les fleurs se répandaient en grappes serrées comme par amour. Il y avait de la place assez pour toutes ; mais elles écrasaient leurs feuilles selon toutes sortes de formes étranges, uniquement afin d'être plus près les unes des autres. Il y avait là l'anémone des bois, étoile par étoile, s'achevant à tout moment en nébuleuses, et il y avait les oxalis, troupes par troupes, comme les processions virginales du mois de Marie. Tout cela noyé dans le velouté doré d'une mousse épaisse, chaude et couleur d'ambre." Sur ce tapis national s'est avancé celui que nos hymnes sacrés nous montrent marchant au milieu des lis, entouré par le chœur des vierges,

*Qui pergis inter lilia
Septus choreis virginum.*